

il est vray que chacun se resiouissoit , pour se voir hors de danger , pour se voir deliuré de telle inondation : mais l'estat auquel toutes choses estoient , faisoit aucunement souuenir du deluge qui escheut du temps de Noë. Car alors , les eaux abbaïssees , la terre estoit toute deserte , sans habitans , sans bestail , hors mis ce qui estoit en l'arche : i'en diray presque autant estre aduenu au païs où ce deluge a exercé sa furie.

Premierement on ne pouuoit iuger que estoient deuenus vn infinité d'hommes , femmes et petits enfans , habitans dudit plat païs , si l'eau les auoit emportez , si les maisons tombees sur eux , accablez : dauantage on ne voyoit que ruine , ou bien petite apparence de maisons , ou peu auarauant il y auait eu beau bourg ou village : place nette , ou nagueres metairie , ou quelque bel edifice : lieu plein de bourbe , ou beaux prés : lieu desgarni d'arbres , qui en estoit bien fourni : places remplies de toutes immondices , qui peu auarauant seruoient d'esbat à vn chascun : Hélas ceux qui couroyent pour tascher à sauuer quelque peu de leur bien , et ne trouuant que lieu vuide , n'eussent-ils fait pitié ? Or escoute ce qui surmonte tout en pitié , et à qui oyant , combien que tu eusses vn courage d'Hercules , ou de quelque Geant impiteux , les cheueux herissonneront de crainte en la teste. Le père venant pour trouuer son enfant , et où le voyant tout mort , ou l'estimant emporté par l'eau , que estoit-ce ? le mari sa femme : la femme son mari : le fils le père : le frere la seur : la seur le frere : le voisin son voisin. Car le desbordement fut si subit ( comme i'ai dit ) et le païs tellement surpris , que plusieurs se cuidans sauuer demeurèrent par les chemins : beaucoup aussi ne se doutans et s'asseurans en leurs maisons , enfin furent accablez , autres aussi , à qui le chemin de sauueté pour auoir esté obstinez fut clos. Au reste la contenance de ceux mesmes qui alloient voir les ruines , estoit pitoyable , soit en déplorant quelque homme de qualité , soit en regrettant quelque bel édifice , ou lieu de plaisance , soit aussi pour quelque chose particuliere qu'ils voyoyent pour lors ruinee. Cependant l'action et contenance du peuple , et sa merueilleuse contrition , pour se voir affligé de la main de Dieu , tesmoignera à tous peuples sa singuliere deuotion. Car outre le deuoir ordinaire pour auoir repentancé de ses fautes , fut celebree , le dimanche apres ledit deluge , vne procession generale conduite et menee d'vn merueilleux ordre , y assistant premierement Monsieur le gouverneur , puis Messieurs de la Iustice et du Corps de la ville , suivis de tout le reste du peuple , avec telle deuotion qu'il n'y auait celuy qui pour tesmoigner sa grande affection ne portast son cierge. Or Dieu nous fasse misericorde , et nous preserue à iamais de tel peril et danger.